

“ Mon histoire est quelque peu chaotique mais je vois enfin le bout du tunnel ”

Marie-Christine MERESSE a toujours été passionnée par l'univers de la moto (Harley Davidson), la danse country, une vraie américaine. A cette période, Marie-Christine travaillait en tant que secrétaire pour une entreprise de transports urbains dans le sud de la France. Avec son conjoint, elle partageait pleinement cette passion qu'était la moto (Harley).



A l'âge de 48 ans, Marie-Christine subit un grave accident de moto avec son conjoint et sa jambe gauche est fortement abîmée. Elle garda pendant 1 an sa jambe. Afin d'abrèger ses souffrances, Marie-Christine fut amputée dans un premier temps au niveau tibial « *une libération !* » dit-elle. Après sa première amputation, elle a été équipée d'une prothèse avec emboiture mais due à la chaleur et au frottement, l'irritation l'obligeait à laisser les plaies se cicatriser et donc elle abandonnait souvent la prothèse pour retourner au fauteuil roulant. Quelque temps après, elle apprit d'un spécialiste en orthopédie qu'il fallait qu'elle soit amputée à nouveau, mais cette fois-ci au niveau fémoral. « *Un coup de massue* » commente-elle, « *J'étais effondrée* ».

Par une rencontre hasardeuse, Marie-Christine entend parler de la méthode d'ostéo-intégration par l'intermédiaire de son expert juridique. Elle contacte alors le Dr. Marion Bertrand de la clinique St Roch à Montpellier dans le sud de la France spécialiste de l'ostéo-intégration ayant été formée par le Dr. Rickard Brånemark.

Marie-Christine sentit que le système d'implant OPRA était la solution qu'elle recherchait depuis de longues années. A l'âge de 52 ans, elle eut la première intervention chirurgicale d'ostéo-intégration.

Quand on lui demande si tout va bien aujourd'hui avec sa nouvelle prothèse, elle répond « *Je ne ressens pas de douleur, du moins très peu. Je peux marcher avec une canne mais ce n'est que le début. J'ai une voiture que je peux conduire car elle a une boîte automatique. Le plus important, c'est que je me sens à nouveau normale* ».

« *L'image que je donne de mon expérience ainsi que de mon objectif c'est que si un obstacle se trouve devant moi, certaines personnes vont de façon très simple franchir cet obstacle rapidement. Moi je mettrai le temps qu'il faudra mais j'y arriverai, j'arriverai à le franchir et enfin voir « le bout du tunnel ». Le traitement OPRA va m'y aider, j'en suis sûre* ».

« *Cependant respectez-vous et respectez le matériel. Il faut prendre conscience qu'avoir une prothèse ostéo-intégrée demande du temps, de la patience, de la réflexion et surtout de l'adaptation. Prenez le temps qu'il faudra pour franchir cet obstacle, respectez votre corps, ayez du respect pour vous et vous parviendrez à passer de l'autre côté* ». Quand on lui demande si elle devait donner un conseil aux patients qui envisagent le traitement OPRA, elle répond « *Si vous avez la possibilité de faire le traitement OPRA, faites le ! C'est peut-être la solution que vous recherchez dans le but de retrouver une jambe certes artificielle mais qui fait vraiment partie de vous. De retrouver une meilleure mobilité. De refaire vos activités qui vous ont été enlevées* ».

A ce jour Marie-Christine va commencer sa rééducation en Octobre 2012, pour être capable de marcher sans canne. Elle est plus que satisfaite et se voit acheter prochainement un vélo à assistance électrique.

